

À leur tour en mourant légueront la douleur.

.....

Cet infini que Dieu porte dans la puissance,
 Il le mit dans nos cœurs aux jours de bienveillance,
 Mais c'était pour aimer... ce sera pour souffrir !

.....

Mais *Satan* est resté sur la terre ; il attend ses sujets, car il sait bien que le genre huraaïn deviendra sa proie et que le temps est son ministre :

Il sourit. A qui donc? aux discordes civiles,
 A la hache, au bourreau se dressant dans les villes,
 Aux autels renversés, aux temples abattus,
 Aux démentis donnés à toutes les vertus ;
 A tout ce qu'il prévoit de douleurs et de crimes,
 A tout ce qu'il espère entraîner aux abîmes.
 Son empire lui plaît, il l'admire, et son cœur
 En fixe le destin ; ce sera le malheur.

.....

Et planant dans les airs son regard a cherché
 Dans quel obscur vallon, dans quel antre caché,
 Les exilés d'Eden, sans guide sur la terre,
 Ont sans doute essayé d'abriter leur misère.

Il les aperçoit et entend une délicieuse conversation que j'ai déjà appelée une églogue, entre Adam et sa compagne ; ils reconnaît avec rage qu'ils sont heureux, et pour se venger de ce bonheur qu'ils éprouvent, il veut glacer leurs cœurs par l'égoïsme:

elle-même ont autorisé cet usage ; mais comme le dit Laveaux en ses *Difficultés de la langue française*, on ferait bien de n'employer le régime direct que lorsque, dans une phrase, le verbe *hériter* a deux régimes. L'Académie, au reste, dans les exemples qu'elle donne du régime direct, évite ce qui pourrait rendre cet emploi choquant.